

Prise de position de la Conférence ES sur l'étude de Dieter Euler et Michèle Collenberg, Positionnement de la formation professionnelle supérieure en comparaison internationale. Analyse comparative axée sur les écoles supérieures, HSG-IBW, St-Gall, octobre 2016

La Conférence ES a mandaté le Prof. Dr Dieter Euler, directeur de l'Institut für Wirtschafts-pädagogik de la Haute école de St-Gall pour réaliser une étude comparative sur la base de leurs documentations respectives entre d'une part une sélection de plans d'études cadres ES et, d'autre part, des règlements d'études HES et des formations similaires à l'étranger. En l'occurrence, il s'agissait de formations au Danemark, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

La Conférence ES a pris acte avec satisfaction que le niveau de compétence 6 des plans d'études cadres ES est confirmé et cela même en appliquant une autre méthodologie que le classement CNC-FP-CH. Les résultats mettent notamment en évidence que le niveau de compétence des formations ES ayant fait l'objet de l'étude est tout à fait comparable: les diplômes ES se placent à un niveau de compétence comparable aux titres HES et aux titres étrangers sélectionnés.

L'étude a dégagé quatre voies de développement pour les écoles supérieures. Il incombe désormais à la Conférence ES de discuter conjointement avec ses membres des opportunités et défis de chaque modèle.

La Conférence ES a mandaté le Prof. Dr Dieter Euler, directeur de l'Institut für Wirtschafts-pädagogik de la Haute école de St-Gall pour réaliser une étude comparative entre, d'une part, quatre plans d'études cadres ES et, d'autre part, des règlements d'études HES et des formations similaires dans une sélection de pays étrangers, qui s'appuie sur leurs documentations respectives. En l'occurrence, il s'agissait de formations au Danemark, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

La Conférence ES a constaté que le niveau de compétence 6 des plans d'études cadres ES est confirmé et cela même en appliquant une autre méthodologie que le classement CNC-FP-CH. Les résultats montrent un niveau de compétence comparable entre les formations examinées, ce qui néanmoins ne signifie pas que ce sont les mêmes compétences étant donné que la référence de ces dernières avec la pratique peut être différente.

Non seulement les écoles supérieures (ES) et les hautes écoles spécialisées (HES) ne sont pas clairement délimitées, mais l'étude confirme l'existence de chevauchements. On peut constater une grande similarité sur le plan des règlements. En revanche, les possibilités d'études subséquentes se distinguent nettement. Dans les trois pays étudiés, la possibilité de raccordement aux hautes écoles est réglementée systématiquement. Ils offrent des «passerelles» donnant accès aux filières d'études clôturées par un bachelor.

Les perspectives de développement des ES esquissées dans l'étude en ce qui concerne les modes de formation et les coopérations sont les suivantes:

- *Modèle de la valorisation du profil:* les deux domaines de formation ES et HES sont clairement séparés et les passerelles de l'un à l'autre sont définis. Au niveau régional, il y a des coopérations et, de façon ponctuelle, des conventions de perméabilité. Les ES et les HES doivent pouvoir continuer de valoriser leur profil de manière autonome et il faut laisser le soin au marché de juger de l'aspect convaincant de leur valorisation de profil.
- *Modèle constructiviste ou modèle perméable:* la valorisation du profil des institutions de formation ES et HES s'effectue de manière autonome, mais elles définissent conjointement des passerelles systématiques y compris la validation des acquis de la formation achevée.
- *Modèle basé sur la concurrence:* qu'elle soit dispensée par la formation professionnelle supérieure ou les hautes écoles, la formation débouche sur un bachelor, dont l'accent varie. Bachelor avec orientation scientifique face au bachelor avec orientation professionnelle, ce dernier valorisant son profil grâce à l'orientation ou la pratique professionnelle



c'est déjà une réalité dans de nombreux pays, notamment l'Australie, la Grande-Bretagne ou le Danemark.

- *Modèle de la dissolution*: disparition des frontières institutionnelles. La valorisation du profil passe davantage par le bachelors en soi que par l'institution. En Allemagne ou au Royaume-Uni par exemple, les ES (académies techniques) et les universités ont fusionné des bachelors hautement spécialisés et l'on observe également en Allemagne la même tendance vers la fusion.

Conclusion

La Conférence ES constate que certains modèles sont déjà mis en œuvre individuellement. Il reste encore bien des questions ouvertes: qui est le moteur du développement de l'un ou l'autre des modèles? Est-ce que ce sont les branches? Est-ce que ce sont les milieux qui offrent des débouchés ou l'école elle-même? Est-ce que les divers modèles doivent coexister et si oui, selon quel ordre de priorités?

Les ES ont besoin d'un profil fort et clairement reconnaissable pour être en mesure de se positionner. «Les ES manifestent une grande hétérogénéité tout en étant quasiment les seules à dispenser une formation aussi orientée vers la pratique». La Conférence ES soutient d'autant plus volontiers ces propos de Dieter Euler, que les ES sont fortement axées sur les branches.

L'étude a montré que la valeur d'une formation auprès d'une ES est clairement identifiable. Les résultats de l'étude sont sans ambiguïté: le diplôme ES soutient parfaitement la comparaison internationale avec des titres équivalents.

Aujourd'hui déjà, des filières de formation ES sont proposées dans des modèles différents. La Conférence ES débattrà avec ses membres des opportunités et défis de chacun des quatre modèles exposés dans l'étude. Une chose est claire pour la Conférence ES: le monde de la formation doit continuer de réagir avec souplesse aux besoins des étudiants et des branches concernées, en poursuivant sans relâche le but de dispenser des formations dotées d'une qualité élevée et d'une forte employabilité.

Berne, le 15 décembre 2016